

ALLARD, Lionel, *L'Ancienne-Lorette*. [s.l.], Leméac, 1979, 386 p.
\$17.95.

Jacques Mathieu

Volume 34, Number 4, mars 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303916ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303916ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mathieu, J. (1981). Review of [ALLARD, Lionel, *L'Ancienne-Lorette*. [s.l.], Leméac, 1979, 386 p. \$17.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 34(4), 650-651. <https://doi.org/10.7202/303916ar>

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

ALLARD, Lionel. *L'Ancienne-Lorette*, [s.l.], Leméac, 1979, 386 p. \$17.95

Il est assez rare qu'une monographie paroissiale réponde à la fois aux attentes d'une clientèle de lecteurs locaux et aux exigences de la recherche scientifique. C'est pourtant le cas de cet ouvrage. Même s'il n'échappe pas aux défauts les plus courants dans ce type d'entreprise, la nature et la qualité des informations qu'il fournit peuvent constituer un matériau utile à d'autres recherches.

L'auteur a emprunté un plan devenu presque classique. Après avoir raconté les débuts et délimité le territoire étudié, il retrace à grands traits les principales phases de progrès par l'étude de la mise en place des institutions, associations et services. La formation de la paroisse, l'érection du territoire en municipalité, le système scolaire, les cercles, associations et services publics sont au coeur de l'ouvrage. Les personnes les plus actives dans ces organismes deviennent des noms qui se détachent et auxquelles on donne rang de célébrités locales. Quelques pages sur les variations du chiffre de la population, les activités principales des habitants, les moeurs et les coutumes complètent le tout.

Le sentiment d'appartenance à une communauté paroissiale est privilégié au détriment des préoccupations familiales et des choix multiples que chaque habitant est régulièrement appelé à faire. Le titre paradoxal du chapitre XII peut illustrer la philosophie qui préside: «Curés et paroissiens, la vie et la mort». L'objectif est clair. Il suffit, après avoir dressé de longues biographies de curés, de donner une «vue globale des

principales familles, surtout celles qui ont laissé le plus de descendants...». Outre ce caractère élitiste, cette histoire, comme à l'accoutumée, est traitée en vase clos et contient quelques erreurs et jugements de valeur (la terre léguée au fils aîné, le Conseil souverain présenté comme le gouvernement de Québec, la nourriture insipide et la malpropreté repoussante des Hurons...).

Ces lacunes sont en partie compensées par les qualités du texte. Ces trois siècles d'histoire d'une paroisse, d'abord mission, puis territoire agricole avant de devenir banlieue, sont remplis de renseignements précis. Des problèmes comme la localisation du cimetière, l'approvisionnement en eau, l'organisation des moyens de transport sont particulièrement instructifs parce qu'étudiés en profondeur. De même, la nature des interventions des curés est fort bien conduite parce que l'auteur a su traiter cette question d'une façon sereine et sans parti pris. Cette histoire n'est toutefois pas neutre quand elle débouche sur la nécessaire protection d'un patrimoine en déperdition.

Enfin, l'éventail des sources documentaires consultées et la richesse des archives paroissiales font de cette synthèse un ouvrage qui, par certains côtés, s'apparente à une recherche érudite. À ce titre, son utilité paraît évidente. Son orientation lui permet également de rejoindre des sensibilités propres aux habitants de la paroisse. Par ses informations précises et son style sans fard, cette histoire de l'Ancienne-Lorette devrait plaire à la majorité de ses lecteurs.

*Département d'histoire
Université Laval*

JACQUES MATHIEU